

***Sous embargo jusqu'à 00:01 EDT, Jeudi 13 avril 2023

Nouveau rapport : La banque canadienne RBC premier financeur des énergies fossiles, les plus grandes banques mondiales ont continué d'injecter des milliards dans l'expansion des énergies fossiles

Le rapport annuel Banking on Climate Chaos détaille le soutien massif des banques aux entreprises mondiales les plus destructrices pour le climat.

San Francisco - Publié aujourd'hui, le 14e rapport annuel *Banking on Climate Chaos*, l'analyse mondiale la plus complète sur les activités bancaires liées aux énergies fossiles, révèle la vérité sur les engagements des banques en faveur du climat en examinant leur financement de l'industrie des énergies fossiles.

Pour la première fois depuis 2019, une banque canadienne est le premier financeur annuel des énergies fossiles, et non plus la banque américaine JP Morgan Chase. La Banque Royale du Canada (RBC) a versé US\$ 42,1 milliards à des projets fossiles en 2022, dont US\$ 4,8 milliards pour les sables bitumineux et US\$ 7,4 milliards pour la fracturation hydraulique. Les banques canadiennes sont en train de devenir des banques de dernier recours pour les énergies fossiles, ayant fourni US\$ 862 milliards aux entreprises fossiles depuis l'Accord de Paris. Par ailleurs, RBC continue de financer des projets d'expansion tels que le gazoduc *Coastal GasLink*. Ce projet viole les droits humains et la souveraineté autochtone, et a été mis en œuvre sans le consentement des chefs héréditaires Wet'suwet'en.

Le rapport montre que, dans l'ensemble, les banques américaines dominent le financement des énergies fossiles, étant derrière 28 % de ces financements en 2022. JPMorgan Chase reste le pire financeur du chaos climatique depuis l'Accord de Paris. Citi, Wells Fargo et Bank of America figurent toujours dans le top 5 des financeurs des énergies fossiles depuis 2016.

Au cours des sept années qui ont suivi l'adoption de l'Accord de Paris, les 60 plus grandes banques privées du monde ont financé les énergies fossiles à hauteur de US\$ 5 500 milliards. Le rapport témoigne de cette réalité inquiétante : même si les entreprises fossiles ont réalisé US\$ 4 000 milliards de bénéfices en 2022, les banques ont tout de même fourni US\$ 673 milliards de financement. Fait notable, cela s'est produit alors que les grandes compagnies pétrolières comme Exxon Mobil et Shell PLC n'ont sollicité aucun financement auprès des banques en 2022.

Alors que les Européens et les Ukrainiens ont appelé à une transition vers les énergies renouvelables pour arrêter de financer les atrocités russes, les entreprises fossiles ont doublé leur expansion et affaibli leurs engagements en matière de climat. Les 30 principales entreprises qui développent du Gaz Naturel Liquéfié (GNL) ont profité de la crise pour obtenir près de 50 % de financements supplémentaires en 2022 par rapport à 2021 auprès des banques mentionnées dans le rapport. Et ce, alors même que la plupart des experts en énergie s'accordent à dire que les plans d'expansion du GNL en Europe sont inutiles et que de nouveaux projets contribueraient à une surabondance de l'offre et à une dépendance à long terme.

Le rapport comprend des cartes détaillées de cette explosion de projets d'expansion sur la côte américaine du Golfe du Mexique et aux Philippines. Il présente également des études de cas de leaders climatiques au Myanmar et aux Philippines qui résistent aux effets dévastateurs de l'expansion fossile.

D'après le rapport, les engagements des banques mondiales en faveur du "Net Zero" n'ont rien donné jusqu'à présent. 49 des 60 banques couvertes par le rapport ont pris des engagements en ce sens, mais pour la plupart, ces engagements ne sont pas associés à des politiques rigoureuses excluant le financement de l'expansion fossile. Les politiques contiennent de nombreuses lacunes qui permettent aux banques de continuer à financer des entreprises actives dans l'industrie des énergies fossiles. Les banques qui imposent des restrictions au financement de projets dans l'Arctique, par exemple, ont néanmoins financé ConocoPhillips, qui développe le projet Willow dans l'Arctique, le plus grand projet pétrolier proposé aux États-Unis.

Comme l'a affirmé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) dans son rapport de mars 2023¹, pour donner à l'humanité une chance d'éviter des dommages inacceptables à des millions de personnes vivant aujourd'hui et à d'innombrables générations à venir, l'expansion fossile doit cesser et l'utilisation des énergies fossiles dans tous les secteurs doit diminuer fortement. Le GIEC affirme que la fenêtre d'opportunité pour rester en dessous de 1,5°C et pour construire un avenir sûr, viable et durable se referme rapidement.

Le *Banking on Climate Chaos* a été rédigé par Rainforest Action Network, BankTrack, Indigenous Environmental Network, Oil Change International, Reclaim Finance, Sierra Club et Urgewald. Plus de 550 organisations de plus de 70 pays du monde entier soutiennent le rapport et demandent aux banques de cesser de financer la destruction du climat.

¹ Intergovernmental Panel on Climate Change, *AR6 Synthesis Report: Climate Change 2023*, March 2023, <https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/>.

Tendances du secteur des énergies fossiles

Expansion : Les 60 banques étudiées dans ce rapport ont injecté US\$ 150 milliards en 2022 dans les 100 premières entreprises qui développent les énergies fossiles, notamment TC Energy, TotalEnergies, Venture Global, ConocoPhillips et Saudi Aramco.

Gaz naturel liquéfié (GNL) : Les principaux banquiers du gaz naturel liquéfié (GNL) en 2022 étaient Morgan Stanley, JPMorgan Chase, Mizuho, ING, Citi et SMBC Group. Le financement global du GNL a augmenté de près de 50 %, passant de US\$ 15,2 milliards en 2021 à US\$ 22,7 milliards en 2022.

Sables bitumineux : Les principales entreprises exploitant les sables bitumineux ont reçu US\$ 21,0 milliards de financement en 2022, avec en tête les plus grandes banques canadiennes, qui ont fourni 89 % de ces fonds. TD, RBC et la Banque de Montréal sont en tête de liste.

Pétrole et gaz en Arctique : Les banques chinoises ICBC, Agricultural Bank of China et China Construction Bank sont les principaux financeurs de l'exploitation du pétrole et du gaz en Arctique, avec au total US\$ 2,9 milliards pour les principales entreprises de ce secteur en 2022. 26 banques financent encore l'exploitation du pétrole et du gaz en Arctique, dont les banques américaines JPMorgan Chase, Citi et Bank of America.

Pétrole et gaz en Amazonie : La banque espagnole Santander est en tête des financements accordés aux entreprises qui exploitent le biome amazonien, suivie de près par la banque américaine Citi. Les financements se sont élevés à US\$ 769 millions en 2022.

Pétrole et gaz issus de la fracturation hydraulique : Le financement des entreprises active dans la fracturation hydraulique a totalisé US\$67,0 milliards en 2022, ce qui représente une augmentation de 8 % par rapport au financement déclaré en 2021 pour les principales entreprises de fracturation. Cette augmentation est d'autant plus inquiétante que les émissions de méthane liées à la fracturation sont très importantes. RBC et JPMorgan Chase sont les principaux financiers du pétrole et du gaz issus de la fracturation hydraulique (pétrole et gaz de schiste, pétrole et gaz de réservoir compact) en 2022 et depuis l'Accord de Paris.

Pétrole et gaz offshore : Les banques européennes BNP Paribas et Crédit Agricole, ainsi que la banque japonaise SMBC Group sont en tête de liste des pires financeurs du pétrole et du gaz offshore pour 2022. Les financements s'élèvent à US\$ 34 milliards en 2022.

Extraction du charbon : Sur les US\$ 13 milliards de financement accordés aux 30 plus grandes sociétés d'extraction de charbon au monde, 87 % ont été fournis par des banques situées en Chine, au premier rang desquelles China CITIC Bank, China Everbright Bank et Industrial Bank.

Centrales à charbon : 97 % des financements accordés aux 30 premières entreprises mondiales opérant des centrales à charbon ont été fournis par des banques chinoises. Ces entreprises, qui prévoient d'augmenter leur capacité de production d'électricité à partir du charbon, ont reçu US\$ 29,5 milliards de la part des banques couvertes par le rapport en 2022.

L'ensemble des données - y compris les données sur le financement fossile, les résultats de l'évaluation des politiques et les récits des activistes locaux - peut être téléchargé sur le site bankingonclimatechaos.org.

Citations :

Maaïke Beenes, responsable de la campagne Banque et Climat chez BankTrack (co-auteur) :

"Les banques ont pris un pari irresponsable avec le climat en doublant presque leur financement pour les infrastructures de gaz fossile / GNL au cours de l'année dernière, et la banque néerlandaise ING a été l'un des pires coupables. Ces projets gaziers ne permettront pas de répondre aux besoins énergétiques à court terme de l'Europe ni de réduire les factures des ménages ; au contraire, ils nous enfermeront dans une dépendance aux énergies fossiles pendant des décennies. Il faut que les banques cessent de financer l'expansion fossile et augmentent rapidement leurs financements en faveur des énergies renouvelables moins chères, afin de contribuer à la réduction des factures et de mettre fin à notre dépendance vis-à-vis du gaz russe".

Gerry Arances, directeur exécutif du Centre pour l'énergie, l'écologie et le développement (CEED) (partenaire en première ligne aux Philippines):

"Plus les banques financent les entreprises et les projets liés aux énergies fossiles, moins les populations vulnérables au climat, comme les communautés philippines, ont d'espoir d'avoir un avenir viable. En ce moment même, une marée noire dévastatrice ravage un haut lieu de la biodiversité dans notre pays, le passage de l'île Verde qui est notre Amazone des océans à nous et aussi malheureusement l'épicentre de l'expansion du gaz fossile dans le pays. C'est un rappel brutal de la destruction que le charbon, le gaz, le pétrole et toutes les autres énergies fossiles sont capables d'infliger à l'environnement et aux populations, et des banques comme JPMorgan Chase et des investisseurs comme Blackrock financent cette destruction".

**Tom BK Goldtooth, directeur exécutif, Indigenous Environmental Network :
(co-auteur) :**

"Les banques et les institutions financières doivent être tenues responsables de leur rôle dans le financement de fausses solutions qui mettent gravement en danger la vie des peuples autochtones du monde entier. Leur manque de transparence et leur greenwashing financent de fausses solutions telles que les compensations carbone par le biais de fausses déclarations d'émissions net zero. En tant que peuples autochtones, nous sommes en première ligne du changement climatique et continuons d'être la cible des courtiers en carbone qui veulent enfermer les terres et les territoires autochtones et justifier l'augmentation des financements accordés aux industries fossiles. Une véritable action climatique exige de maintenir les énergies fossiles dans le sol, de garantir les droits et la souveraineté des peuples autochtones et d'exiger des banques, des investisseurs et des institutions financières qu'ils n'allument plus la flamme du chaos climatique en finançant le développement et l'expansion fossile".

**David Tong, responsable de la campagne mondiale sur l'industrie chez Oil
Change International (co-auteur) :**

"Il est grand temps que les banques cessent de financer les énergies fossiles. Des recherches évaluées par des pairs confirment que nous ne pouvons pas brûler tout le pétrole et le gaz des gisements et des mines actuellement en exploitation si nous voulons limiter le réchauffement à 1,5 °C, voire 2 °C. Pourtant, les banques continuent d'alimenter la crise climatique en injectant des milliards dans l'industrie fossile. On ne peut pas faire confiance aux grandes entreprises pétrolières et gazières qui ont le plus contribué à la crise climatique pour éliminer progressivement leur propre modèle d'entreprise extractive et polluante. L'équation fondamentale de 1,5 °C exige que la production de pétrole et de gaz diminue d'au moins 3 à 4 % par an, et ce dès maintenant. Il est temps que les banques prennent des mesures concrètes et cessent de financer la destruction du climat".

**April Merleaux, responsable de la recherche au Rainforest Action Network
(co-auteur) :**

"Notre fenêtre d'opportunité pour maintenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5°C se referme rapidement. Nous avons besoin dès maintenant d'une transition énergétique centrée sur l'homme. Les profits actuels sont une fausse économie, car nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de continuer à brûler des énergies fossiles - les coûts qui en découleront seront dévastateurs. Ce sont les entreprises fossiles qui arrosent la planète de pétrole, de gaz et de charbon, mais ce sont les grandes banques qui détiennent les allumettes. Sans financement, les énergies fossiles ne brûleront pas".

Lucie Pinson, directrice de Reclaim Finance (co-auteur) :

"L'ère du leadership français est révolue. Le Crédit Mutuel est revenu sur son engagement de cesser de soutenir l'expansion du pétrole et du gaz, tandis que BNP Paribas et le Crédit Agricole font partie des quelques banques qui ont augmenté leur financement des énergies fossiles l'année dernière. Elles ont fourni des milliards aux majors du pétrole et du gaz, de l'argent qui est associé à des violations des droits humains et alimente le changement climatique. L'approche adoptée par les banques est non seulement vouée à l'échec, mais mène aussi à la souffrance. Elles doivent rapidement assortir leurs objectifs de décarbonation de mesures immédiates pour mettre fin à l'expansion du pétrole et du gaz. »

Adele Shraiman, représentante principale de la campagne Fossil-Free Finance du Sierra Club (co-auteur) :

"Au cours d'une année cruciale pour l'action climatique, les géants des énergies fossiles ont doublé leurs projets d'expansion imprudents et sont revenus sur leurs engagements en matière de climat. Pendant ce temps, les grandes banques américaines ont fait du surplace en ce qui concerne leurs plans "net zero" et n'ont pas réussi à adopter des restrictions de financement plus fortes et plus robustes pour les entreprises qui poussent à l'expansion non durable des énergies fossiles. Alors que les grandes banques seront soumises au vote de leurs actionnaires dans les semaines à venir, nous maintiendrons la pression sur les banques et les investisseurs pour qu'ils adoptent des politiques crédibles afin de respecter leurs engagements climatiques et qu'ils prennent des mesures concrètes pour accélérer la transition vers les énergies durables".

Richard Brooks, directeur de pôle finance climatique chez Stand.earth : (organisation canadienne soutenant le rapport) :

"Il est obscène que la Banque Royale du Canada soit désormais le banquier le plus sale du monde pour les énergies fossiles - le PDG Dave McKay devrait avoir honte. Alors que nous nous efforçons de faire progresser l'action climatique à tous les niveaux, RBC va complètement dans la mauvaise direction, faisant reculer nos ambitions en matière de climat et positionnant les banques canadiennes comme des prêteurs de dernier recours pour les énergies fossiles. Publiquement, RBC dépense des millions en publicité écologique, prétendant soutenir les droits des autochtones. En réalité, la banque pollue nos communautés, finance le chaos climatique et les violations des droits des autochtones à hauteur de milliards. Le financement avide des énergies fossiles par la RBC est un signal clair de la nécessité d'une réglementation accrue et d'une pression agressive de la part des actionnaires et des clients".

Katrin Ganswindt, responsable de la recherche financière chez Urgewald (co-auteur) :

"Continuer à financer les entreprises actives dans le charbon, le pétrole et le gaz et qui continuent à développer leurs activités polluantes revient à alimenter la destruction du climat. Les banques doivent laisser tomber les entreprises énergétiques qui ne peuvent ou ne veulent pas repenser leurs modèles économiques catastrophiques pour l'environnement. En particulier, les banques prétendument soucieuses du climat, comme les membres de la Net Zero Banking Alliance, doivent fermer une fois pour toutes le robinet à argent des expansionnistes fossiles."